

## Dédicace de *Le Soldat poltron*

Auteur : **Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)**

[Voir la transcription de cet item](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Mots clés

[lecture de la pièce à la dédicataire, présence de la dédicataire à une représentation, Rire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Soldat poltron, comédie*

Auteur de la pièce Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Date 1668

Lieu d'édition Paris

Éditeur Gabriel Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *Le Soldat poltron* 1668.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1229>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



## A POLIXENE.

**V**OUS m'avez commandé de vous faire un Present, Belle Polixene, sans vouloir considerer que ie ne vous en puis faire de proportionnez à vostre merite, & selon mes souhaits. Si vous auiez esté Personne à vous satisfaire de celuy de mon cœur seulement, ie m'en serois tenu là: mais ces sortes de liberalitez vous accablent, ces malheureux s'exposent en foule aux duretez du vostre, & vous ne les regardez qu'en les negligant, comme des hommages & des sacrifices indignes de vos charmes, & des feux qu'allument en eux l'éclat de vos yeux. Vous en auiez voulu receuoir un

A POLIXENE.

de moy qui ne fut pas ordinaire, pour faire connoistre que tout vous est dit. C'est un effet du bon sens que vous gardez en toutes choses, de n'en avoir point voulu d'autre de moy apres celuy de moy-mesme. Je suis Comedien, & i'ay voulu faire l'Author; ces deux qualitez traînent avec elles beaucoup d'indigence, de fortune, & de raison. On dit en commun Proverbe, que les Poëtes sont fous : Si vous en estes persuadée, incomparable Polixene, que doivent estre ceux qui n'agissent & ne parlent que par leur organe ? I'estois déjà l'un, & vous m'avez commandé d'estre l'autre, en m'obligeant d'étaler cette badinerie au Theâtre. Jugez par là de l'estat de ma raison, quand même vous ne conteriez pour rien mon amour qui l'auoit déjà fort alterée. Je veux croire que cette folle production vous a diuertie, puis qu'apres plus d'une lecture où vous n'avez pas paruë chagrine, la representation vous a fait pousser des éclats de rire, & qu'en suite vous en avez voulu faire vostre bien. Je n'ay pas crié

A POLIXENE.

devoir m'en defendre, puis que vos ordres  
me sont des Loix inuiolables. Je vous la  
donne donc cette fole production; mais ie  
vous la donne comme une marque de mon  
obeissance, & pretens par là vous prouuer  
le respect que i'ay pour vos commandemens.  
I'espere pourtant de vostre amitié que vous  
ferez justice à mes intentions, & qu'en trai-  
tant cecy de bagatelle, vous direz à vos  
Amis, pour ménager ma reputation, que  
c'est un trauail quasi aussi-tostacheuë qu'i-  
maginé, & pour lequel vous ne m'avez  
donné que fort peu de temps. Vous empes-  
cherez par là les Censeurs de dire que i'ay  
beaucoup réservé pour faire une sottise. Vous  
avez interest à la conservation de mes anan-  
tages, puis qu'en ne les appuyant pas autant  
que vostre amitié vous y engage, on pour-  
roit vous blâmer d'avoir souffert dans l'hon-  
neur de vostre seruice, un Homme qui n'est  
pas digne d'estre à Vous.

